

édito

Manger ou rouler

La campagne électorale bat son plein depuis quelques semaines et pas un seul candidat ne nous a encore dévoilé son programme pour l'agriculture. Ils (elles) se targuent de penser pour nous un nouveau concept qu'ils appellent l'Agriculture de Qualité, c'est nouveau ça vient de sortir !!! De qui se moque-t-on dans ce pays et quelle piteuse considération politique et sociale de notre métier tel que nous le pratiquons actuellement !!

Il est temps de rappeler à la société à quoi sert l'agriculture d'une nation. Depuis la dernière guerre, on nous a demandé de produire suffisamment pour nourrir tous les français et ceci par une agriculture forte, moderne et intensive. Il fallait aller vite, et c'est ce que les paysans n'ont cessé de faire durant les 60 dernières années, pour que la France ne manque de rien en quantité et en qualité. Nous n'avons jamais mangé aussi sûr qualitativement qu'aujourd'hui. La sécurité alimentaire est garantie pour toutes et tous, et certains lobbies minoritaires et farfelus nous reprocheraient maintenant la « mal-bouffe », l'agriculture intensive et polluante, les algues vertes, les nitrates et j'en passe !! Savent-ils au moins combien il faut de produits agricoles, œufs, viande, lait, légumes, fruits, fromages..., sur la table des français tous les midis et tous les soirs ? Il faut bien des paysans pour les produire et tout le monde n'a pas encore la possibilité financière de manger bio ! ou alors faudrait-il tout importer ?



Tous ces quolibets sur notre métier deviennent inacceptables au regard des demandes sociétales sur la qualité des produits, en plus, évidemment à prix

bas, une nature belle et entretenue pour les citadins, le bien-être animal, la qualité de l'eau pour laquelle nous faisons des efforts colossaux. Et la considération pour les agriculteurs ? L'administration française est aujourd'hui capable d'obliger les paysans à couvrir les tas de fumiers et en même temps de laisser des gens crever dans les rues !!!

Et le rouleau-compresseur anti-agricole continue, comment ne pas se révolter et surtout poser les questions de fond à nos candidat(e)s suite à une nouvelle et stupide décision unilatérale imposant de nouvelles mesures supplémentaires dans les bassins versants en contentieux, qui feront quitter le métier à certains agriculteurs, poser de nouveaux problèmes financiers aux récents investisseurs, faire disparaître les cultures légumières dans ces secteurs, prélever du foncier de production pour l'affecter à l'agriculture extensive. On marche sur la tête dans ce pays !!

Autre point à rajouter à notre révolte, la décision idéologique et politique de se lancer dans la production des biocarburants en faisant un prélèvement supplémentaire dans la ressource des matières premières qui servent aujourd'hui à nourrir les français : subventionner l'investissement d'une chaudière qui servira à brûler du blé devient une ineptie totale. Un jour il faudra choisir entre manger ou rouler en voiture, surtout quand on sait qu'un milliard de gens sur terre ne mangent pas à leur faim !! Personne n'a encore pensé à mettre les jachères en production ! Et qui se préoccupe de l'indépendance alimentaire de l'Europe ?

Henri LE GLÉAU

RAPPEL

Nous vous rappelons cette information importante concernant l'identification du cheptel porcin et VPF (truies et porcs charcutiers).

Le délai de mise en conformité avec l'arrêté du 28 décembre 2006 modifiant l'arrêté du 24 novembre 2005 relatif à l'identification du cheptel porcin, est de 3 mois soit une date d'application effective au 29 mars 2007.

La DGAL vient de préciser qu'à partir de cette date **tous les porcs à destination de l'abattoir doivent être identifiés avec la mention FR.**

Le cahier des charges VPF implique le respect strict de la réglementation.

De ce fait, les porcs qui ne seront pas identifiés avec la mention FR au 29 mars pourraient ne pas recevoir la prime « traçabilité » de 2 centimes/Kg.

Les porcs identifiés avant le 29 mars sans la mention FR devront donc être **contrefrappés** avec l'identification présentant la mention FR avant leur départ pour l'abattoir.

A ce jour, sur la zone Uniporc, 30 % des porcs ne seraient pas encore identifiés avec le FR.

Attention, nous attirons votre attention sur le fait que selon la réglementation, l'identification doit se présenter sous la forme type : **FR35ABC**, et non pas 35ABCFR ou 35FRABC, comme cela a déjà été constaté par Uniporc.

FR35ABC

Ou

35ABC

Les conséquences du non respect du FR après le 29 mars :

- ➔ Perte de la prime traçabilité de 2 cts / Kg
- ➔ Procès Verbal des services vétérinaires possible

Si vous avez besoin de matériel, contactez votre pharmacie Vannes - St-Renan - Pleyben - Loudéac.

MOYENNE MOBILE ANNUELLE		
Moyenne Année 2006	1.223 €	
01.04.2005 au 31.03.2006	1.168 €	
01.05.2005 au 27.04.2006	1.177 €	
01.06.2005 au 29.05.2006	1.178 €	
01.07.2005 au 30.06.2006	1.186 €	
01.08.2005 au 31.07.2006	1.200 €	
01.09.2005 au 31.08.2006	1.218 €	
01.10.2005 au 30.09.2006	1.230 €	
01.11.2005 au 31.10.2006	1.236 €	
01.12.2005 au 30.11.2006	1.235 €	
01.01.2006 au 31.12.2006	1.223 €	
01.02.2006 au 31.01.2007	1.211 €	
01.03.2006 au 28.02.2007	1.201 €	

Source Note MPB février 2007

Un très bon cru, mais une baisse attendue pour les clôtures de début 2007

Résultats du 2^{ème} trimestre 2006

(Source : CER Bretagne)

Moyens de production

183 truies
2,13 UTH dont 1,42 UTHF

Conjoncture

Prix du charcutier 1,351 € /kg net
(+ 1,8 cts/kg net par rapport au 2^{ème} trimestre 2005)
avec une différence moyenne marché de 0,170 €/ kg net

Prix moyen de l'aliment 158 €/tonne
(- 9,6 €/tonne par rapport au 2^{ème} trimestre 2005)

Atelier porc : résultats technico-économique et marge brute

Indice de consommation 3,02
Nbre de porcs produits par truie. 23,1
Coût alimentaire par kg vif. 0,477 €
Marge brute par truie. 1 168 €
(+ 149 €/truie par rapport au 2^{ème} trimestre 2005)

Situation financière

Taux d'endettement. 69 %
Annuités LMT 312 €/truie
Trésorerie nette globale - 496 €/truie

Les résultats du 2^{ème} trimestre 2006 sont dans la continuité de ceux du 1^{er} trimestre. En plus d'une conjoncture favorable sur la période, la remontée de la rentabilité s'explique par des performances techniques qui s'améliorent, en particulier le nombre de porcs produits par truie.

La consolidation financière se poursuit : le taux d'endettement baisse de 7 points et la TNG s'améliore de 134 €/truie entre le 2^{ème} trimestre 2005 et le 2^{ème} trimestre 2006.

La tendance positive se poursuit jusqu'en fin d'année. Les marges devraient se dégrader ensuite, à cause de la hausse du prix de l'aliment (l'aliment IFIP augmente de 21 €/tonne entre juin 2006 et janvier 2007) et de la baisse du prix du kg de porc, qui plonge de 34 cts/kg sur la même période.

Pascale Van Belleghem

Service études et références - CER FRANCE Finistère

Prix matières premières MARS** 2007**

au 18/01/2007

Tendance

- Blé* 162 € / T →
- Orge* 152 € / T →
- Maïs* 166 € / T →
- Soja*** 229 € / T →

(*) rendu majoration bimensuelle incluse; prix rendu base Pontivy

(***) estimation base de BREST

Précautions indispensables



Non seulement ils détruisent au niveau mondial plus de 10% des céréales récoltées, parfois jusqu'à 25 % dans certains pays d'Afrique, mais en plus ils colportent des germes responsables de maladies, chez le porc notamment, leptospirose, trichinellose, ... : ce sont les rongeurs ! les rats !

Les services vétérinaires nous demandent de rappeler que les mesures de biosécurité sont des précautions indispensables pour limiter la contamination par les rongeurs.

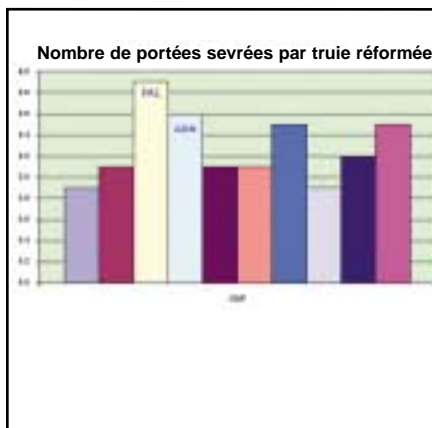
« Les bâtiments d'élevage de porc doivent être entretenus de manière à éviter au maximum l'introduction de rongeurs, c'est à dire :

- en maintenant les abords des bâtiments bien entretenus.
- En limitant l'accès de porcs à des parcours extérieurs.
- En renforçant l'étanchéité des bâtiments d'élevage vis à vis des rongeurs.
- En évacuant régulièrement les litières souillées.
- En ne laissant pas s'accumuler les souillures ou déjections au niveau des auges.
- En vérifiant quotidiennement les mortalités et en retirant les cadavres du bâtiment d'élevage, (dépôt dans un bâtiment fermé dans l'attente de l'enlèvement par l'équarrissage).

Les aliments sont stockés de manière à éviter l'accès des rongeurs, c'est à dire entreposés dans des silos fermés (avec couvercle), ou bien protégés en permanence et en totalité par des sacs hermétiques ou de bâches.

Un plan de lutte contre les rongeurs est mis en place dans l'ensemble du site de l'élevage, mais aussi dans les lieux de stockage de l'aliment, lorsqu'ils ne sont pas étanches, en vérifiant l'efficacité de lutte contre les rongeurs ».

S'il est de bon sens de lutter contre les rongeurs, encore faut-il ne pas oublier de mesurer son efficacité et si besoin faire appel à des sociétés spécialisées dans cette lutte.



Synthèses 2006

Afin de pouvoir réaliser vos synthèses techniques 2006, nous vous invitons à nous faire parvenir vos données techniques dès que possible.

Pour les élevages équipés de logiciels techniques, une transmission par MAIL peut être faite aux adresses suivantes :

- **A Vannes** :
technique-vannes@pigalys.com
- **A St-Renan** : gtk@pigalys.com
- **A Pleyben** : pleyben@pigalys.com

Vos données ainsi intégrées à la base de référence PIGALYS, une analyse de vos résultats vous sera restituée.

En cas de problème rencontré, notre service Gestion Technique avec :

- **A Vannes** :
Nathalie Quéro - 02 97 01 20 80
 - **A St-Renan** :
Jacqueline Langonné - 02 98 320 320
 - **A Pleyben** :
Nathalie Hénaff - 02 98 267 267
- se tiennent à votre disposition pour tout renseignement ou AIDE EN LIGNE.

PIGALYS : La course en tête

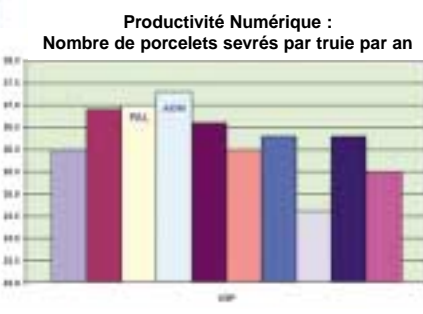
L'union PIGALYS, de par ses origines a rassemblé les 2 schémas génétiques, ADN et PAL, (Pen Ar Lan), avec lesquels les coopératives travaillaient depuis plusieurs années.

Les graphiques ci joints démontrent les bons choix de l'époque, puisque les 2 lignées se trouvent en tête, pour la productivité numérique et la performance de carrière, au dernier classement des schémas réalisés par l'Agence Française de Sélection Porcine.

Sur les 23 000 cochettes diffusées au cours de 2006, on dénombre 69 % d'Adénia, 12% d'Adeshan et 11 % de Naïma.

Avec une portée sevrée en plus par truie réformée, soit environ 20 %, c'est un renouvellement moindre de 8 points par an. (ex : 33 % contre 41 %). Selon les EDE et l'IFIP un porcelet de plus c'est 61 € de plus par truie et par an.

Les adhérents de PIGALYS ont à leur disposition les cochettes les plus performantes du marché.



Dans le cadre du conseil technique, PIGALYS dispose d'un outil de formation pour les éleveurs adhérents. Il s'agit de l'élevage de Kérafic, ou Station de Kérafic.



C'est un atelier de 430 truies en Naissance dont 25 % mise en façonnage des porcelets en laitons et 75 % mise en façonnage en porcelets traditionnels d'environ 25 Kg.

Cet élevage est conduit par 3 Salariés permanents :

- Dominique Quéouon : *Responsable d'élevage*
- Irène CAER : *Poste Maternité*
- Christian ABOLIER : *Poste Reproduction*

Le cheptel, composé de truies ADESHAN et de verrats PIETRAIN ADN, est conduit en 20 bandes de 20 truies, avec un sevrage à 21 jours. L'insémination du troupeau est réalisée par prélèvement à la ferme à 100 %.

Le rôle de l'élevage de Kérafic est multiple. C'est :

- Une ferme d'essai pour Unicopa Nutrition Animale
- Un centre de formation pour les éleveurs, leurs salariés,
- Et pour les techniciens & vétérinaires PIGALYS

En 2006 cet élevage a sevré 12 327 porcelets soit **31,78 porcelets par truie productrice/an** et **27,8 sevrés par truie présente**.

Depuis l'arrêt de la multiplication en 2001, cet élevage s'est vu confier une activité « Formation ». Celle ci est animée par les porchers, dans un style convivial, « Pratico Pratique », avec des horaires adaptés.

L'objectif des éleveurs « stagiaires » est triple :

- « Voir et faire pour bien comprendre et pouvoir

transposer dans son propre atelier ! »

- « un élevage traditionnel, avec des équipements anciens ou l'équipe s'adapte à toutes ses contraintes pour en exploiter le meilleur »

- « pouvoir constater sur place l'expression du potentiel de nos produits, génétique, nutrition, conduite d'élevage. »

Les 3 axes d'échanges principaux sont :

- Le suivi des Mises Bas
- Le suivi de la reproduction et la technique de prélèvement.
- L'organisation d'une équipe de salariés



La demande de formation la plus forte porte sur le thème de suivi des Mises Bas. C'est logique compte tenu du faible niveau de perte sur nés vivants obtenu à Kérafic, 6 % contre un taux moyen en Bretagne de 14 % en 2006.

De plus 90 % des MB sont réalisées sur une seule journée.

- ◆ **objectif n°1** = présence pour optimiser la productivité numérique
- ◆ **points forts** = Morts Nés (0,5) et % pertes s/s la mère (6 %)

Les publics concernés sont : les éleveurs et salariés d'élevage accompagnés ou non de leur technicien.

Les horaires peuvent s'adapter sur une, voire deux 2 journées complètes.

Le 18 janvier, 3 adhérents Morbihannais ont fait le déplacement pour la journée. A l'interrogation, Madame Chesnin nous confie : « C'est une journée intéressante, un élevage à découvrir. L'équipe de salariés s'implique. Irène est passionnée et passionnante. On en revient avec des petits « plus » qui produiront chez nous. Souhait : y retourner ! » Irène confirme.



La découverte, l'échange sur place et pendant le trajet, sont des éléments qui « produisent » ensuite dans chaque élevage.

Pour tout renseignement, contactez votre technicien.



Allo !

Dans le cadre d'une négociation groupée, autour d'Unicopa, la possibilité d'un abonnement à tarif préférentiel auprès de l'opérateur SFR a été obtenue.

Elle a concerné d'abord les sociétés immatriculées possédant un Kbis.

Devant le grand succès obtenu par cette offre auprès des adhérents PIGALYS, une démarche a été entreprise auprès de l'opérateur pour pouvoir proposer cette solution à tous les adhérents actifs.

La réponse, positive vient d'arriver. L'offre va être étendue et proposée aux adhérents en nom propre.



Mme Chesnin, Mr Pérel, Mr Caro, Irène.

A table !

Afin de toujours parfaire l'image du porc auprès des consommateurs, la commission communication de l'UGPVB - CRP a fait réaliser un set de table pour véhiculer message instructif et récréatif.

Demander nous des ces sets de table pour les repas que vous organisez lors de fêtes, repas d'associations, etc.. , auprès des hôtes d'accueil des différents sites.



BIP !



Le nouveau moyen de communication et de liaison par courrier électronique, le BIP, Bulletin d'Information PIGALYS, connaît un succès qui n'était pas prévisible.

A ce jour, ce sont 130 adhérents qui nous ont communiqué une adresse électronique, (e-mail) et qui reçoivent chaque vendredi un bulletin d'information de 3 à 4 pages.

N'hésitez pas à les rejoindre. Envoyez votre e-mail à Michel Thomas, mt@pigalys.com ou à Jean-Noël Toublant, jn.toublant@pigalys.com.

Prenez date :

Vendredi 25 mai 2007 : réunion d'information annuelle PIGALYS à la Forest-Fouesnant.

Mr Bruno Parmentier, Directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, interviendra pour nous présenter sa vision et ses réflexions sur l'Agriculture de demain.

Mr Parmentier vient de publier un livre : « Nourrir l'humanité » aux éditions La Découverte.

Réunions de secteur

L'année 2007 a connu un succès supérieur à 2006 avec 135 éleveurs qui ont participé à l'une ou l'autre des 5 réunions organisées sur l'ensemble de la zone.



C. Bèle, F. Le Calvé, H. Le Gléau

Comme à l'habitude, l'ordre du jour est établi sur le champ par les participants.



Réunion à Vannes (56)

Dans chaque site le premier sujet évoqué à été le TMP. Les résultats conformes aux prévisions à sa mise en place, évoluent favorablement avec la baisse de poids des carcasses et les affinements des tris vers l'abattoir.



Dîner à Saint-Renan (29)

Si le sujet n'a révélé aucune passion, mais plutôt une attention très professionnelle, il reste étonnant qu'il ait pratiquement occulté le principal : le prix de base !



Réunion à Saint-Caradec (22)

Il est vrai que les pronostics restent réservés, sur le prix du porc demain, tout comme sur les évolutions des prix des matières premières. Ces sujets ont suscité quelques questions et discussions.



Réunion à Guénin (56)

Ce fut aussi l'occasion de parler des nouveautés, telles que l'identification, les précautions vis à vis des aiguilles, des transports, pour ce qui en est de la production porcine, mais aussi des nouvelles menaces sur les bassins versants où règne un risque de limitation draconienne des apports azotés.



Dîner à Guénin

Au delà des approches techniques ou économiques de la production, des échanges informels, des questions et observations diverses, ces moments sont des temps forts et conviviaux, permettant aux éleveurs de se rencontrer et de partager une soirée agréable clôturée par un dîner.



Réunion à Pleyben

La formule de réunion en soirée à 18 heures semble avoir plu. Nous proposons de reconduire cette option l'année prochaine.